

DU BRUIT EN SPRAY

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

[*christian.moriat@orange.fr*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

Dialogue de l'absurde pour 2H

Humour dérapant

Durée : 6mn20

Le camelot : Flacons de bruit ! Flacons de bruit... ! Demandez ! Demandez ! Qui veut mes petits flacons de bruit ? Vous Monsieur ?

Le badaud : Ca va faire une heure que je vous observe. Vous faites un véritable tabac avec vos produits.

Le camelot : C'est le cas de le dire. Depuis l'ouverture de la foire, je n'ai pas arrêté une minute ! On se les arrache littéralement... Bien évidemment, comme il se fait tard, les gens commencent à rentrer chez eux. Mais tout au long de la journée, c'était la ruée. Même qu'à un moment donné, je me suis demandé si j'allais avoir assez de stock !

Le badaud : Comment ça se fait donc ?

Le camelot : C'est que l'article que je leur propose est en train de révolutionner le marché. Tout simplement...Des flacons de bruit ! Personne n'y avait encore pensé !

Le badaud : Justement. A quoi avez-vous pensé ?

Le camelot : Aux femmes.

Le badaud : Aux femmes ?

Le camelot : Aux femmes et à leurs vaporisateurs de parfum.

Le badaud : Expliquez-vous.

Le camelot : Vous êtes marié, Monsieur ?

Le badaud : Naturellement.

Le camelot : Le matin, avant de partir au travail ou le soir, avant une petite sortie, qu'est-ce qu'elles font les femmes ? – Et la vôtre n'échappe pas à la règle - elles mettent leurs plus beaux atours, puis après...*(Mimant)* Pschitt ! Pschitt ! elles-se-par-fu-ment ! Le parfum, c'est la touche finale. Celui qui les caractérise à tel point que vous pouvez dire, les yeux fermés : ça c'est Madame Dupond ! Ca c'est Madame Duval, ça c'est Madame Durand. Parce que chacune a son parfum.

Le badaud : Je ne vois pas le rapport ?

Le camelot : Pourquoi ne pas faire avec le bruit ce qu'on fait avec le parfum ? C'est-à-dire un bruit qui serait le reflet de leur féminité.

Le badaud : Je vous vois venir.

Le camelot : Le parfum excite l'odorat. Le bruit sollicite l'ouïe. Et tous deux personnalisent celles qui les portent. Bref, du flacon de parfum au flacon de bruit, il n'y avait qu'un pas.

(Mimant) *Pschitt ! Pschitt ! Et de loin, en entendant le murmure d'un ruisseau, vous pouvez dire : « Ca c'est Madame Dupond ! » En percevant le pépiement des oiseaux : « Ca c'est Madame Duval ! » En saisissant le frais cliquetis des feuilles par une belle matinée d'automne : « Ca c'est Madame Durand ! »

Le bruit, comme le parfum, surlignant la femme comme le nimbe d'une chandelle.

Le badaud : Ainsi au lieu de vaporiser de la violette ou du muguet, vous, vous leur proposez de pulvériser des sons ?

Le camelot : Exactement.

Le badaud : Et ça marche ?

Le camelot : La preuve.

Le badaud : Certes. Mais quel intérêt ?

Le camelot : Vous vous levez le matin... ? *(S'emparant du spray et vaporisant)* « Le chant du coq » : *Pschitt ! Pschitt ! « *Cocorico ! »
Essayez-le ! *(Le lui tendant)*

Le badaud : En l'air, je peux ?

Le camelot : Si vous voulez.

Le badaud : *(S'en emparant et s'exécutant)* *Pschitt ! Pschitt ! Pschitt... ! « *Cocorico ! Cocorico ! Cocorico... » Zut ! je ne peux plus m'arrêter ! « *Cocorico ! Cocorico ! »

Le camelot : Vous en avez trop mis.

Le badaud : « **Cocorico ! Cocorico... !* » Ca peut être gênant pour les voisins.

Le camelot : (*Reprenant le spray*) Tenez, moi... (*Vaporisant*) **Pschitt !* « *Cocorico !* »

Le badaud : “*Cocorico ! Cocorico... !*”

Le camelot : « *Cocorico !*” Une pulvérisation

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f

**Tous les bruitages seront faits avec la bouche*